

généralisation des techniques de génétique moléculaire ont conduit ces dernières années à la réhabilitation de nombreuses espèces comme *Gerbillus latastei*, *Crocidura pachuyra*, entre autres. Cette diversité cryptique est probablement sous-estimée en Algérie, à cause du manque de données mais laisse entrevoir une richesse spécifique nettement supérieure à ce qui était connu. Nous présenterons quelques exemples concernant la confirmation et la caractérisation de certaines espèces de petits mammifères du Maghreb ainsi que les perspectives liées aux nouvelles techniques de la systématique intégrative.

**Mots clés :** perspectives, biodiversité actuelle.

### Evolution des couples nicheurs de la Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) dans la région de Sétif entre 1935 et 2007

DJERDALI Sofia, TORTOSA Francisco S. & DOUMANDJI Salaheddine

*Fac.Sci. Nat. Vie, Univ.Farhat Abbes, 19000 Sétif, Algérie: (djerdali\_s@yahoo.fr).*

1 *Dep. Zool.Univ. Córdoba Espagne.*

2 *Ec.Nati. Sup. Agro., 16200 El Harrach, Algérie.*

#### Résumé :

Un des meilleurs critères de santé d'une population qui fait l'objet de mesures de gestion est l'augmentation de ses effectifs. La dynamique de population de la Cigogne blanche dans la région des hautes plaines sétifiennes a suivi la même tendance que la population de l'Europe de l'Ouest. Après un déclin entre 1935 et 1974 où la population a diminué de près de 91%, les effectifs des couples nicheurs ont revu une hausse où le chiffre est passé de 99 couples en 1974 à 1192 en 2007. Entre 1974 et l'année 2007, cette population a vu une hausse de 84,14%. Nous avons pu remarquer qu'entre 2002 et 2007, le taux d'occupation des arbres est le plus élevé dépassant les 80% en 2007. Pour voir l'impact des structures sur lesquelles les nids sont bâtis sur le succès de reproduction de la Cigogne blanche nous avons procédé par une analyse de la variance. Les résultats ont donné un effet significatif de la nature du support sur le succès de reproduction pour l'année 2002 ( $F_{(6,594)} = 4,35$ ,  $P = 0,00026$ ), avec des différences significatives entre les nids établis sur les toits, les cheminées et les châteaux d'eau et ceux établis sur les arbres, poteaux et pylônes (Test post Hoc de Tukey  $< 0,05$ ). Le succès de reproduction le plus élevé est enregistré dans les nids établis sur les toits ( $2,31 \pm 0,18$ ,  $N = 22$ ), les cheminées ( $2,5 \pm 0,43$ ,  $N = 4$ ) et les châteaux d'eau ( $2,5 \pm 0,86$ ,  $N = 2$ ) vu l'isolement des nids. Par contre le type de support n'avait aucun effet sur le succès de reproduction en 2003 ( $F_{(5,800)} = 0,8$ ,  $P = 0,54$ ) ni en 2004 ( $F_{(8,767)} = 1,75$ ,  $P = 0,08$ ), ni en 2005 ( $F_{(5,831)} = 1,64$ ,  $P = 0,14$ ). Cet essor démographique de la cigogne blanche dans la région de Sétif pourrait s'expliquer par l'amélioration du taux de survie dû à un effet combiné des améliorations de la pluviométrie sur les quartiers d'hiver tropicaux où hivernent les sujets d'Algérie et surtout de l'amélioration des conditions trophiques locales, en effet, les cigognes ayant adopté depuis quelques années les décharges d'ordures ménagères comme source de nourriture et ont été également été observées se nourrir sur les dépotoirs des déchets de la volaille qui sont en train de proliférer et notamment après 2002 dans la région de Sétif.

**Mots clés :** Dynamique de population, Cigogne blanche, Sétif, succès de reproduction.

### Aperçu sur la diversité de l'avifaune aquatique du chott El-Hodna (Algérie)

GUERGUEB El-Yamine, BOUNAB Choayb, BENSACI Ettayib, NOUIDJEM Yacine, ZOUBIRI Asma, KERFOUF Ahmed & HOUHAMDI Moussa

1. *Département de Biologie, Université de Ghardaia*

2. *Département de l'Environnement, Université Sidi Bel Abbes (Algérie)*

3. *Département des Sciences de la Nature et de la Vie, Université de M'sila (Algérie)*

4. *Département de Biologie, Université de Guelma (Algérie)*

(*Guerg\_amine@yahoo.fr*)

#### Résumé :

Dans ce travail pionnier sur l'avifaune aquatique du Chott El-Hodna (Hautes plaines centrales), nous présentons les résultats recueillis à travers des compagnies mensuelles de dénombrement des oiseaux d'eau s'étalant de septembre 2010 à 2012. Sur ce site d'importance internationale « Ramsar », un total de 39 espèces d'oiseaux d'eau appartenant à 12 familles, a été observé. La famille des Anatidés demeure la plus représentée par 10 espèces.